

le bourg, blotti à mi-falaise, les yeux à présent retenus par le clocher ajouré.

Jean-Marie était particulièrement triste parce que sa pêche n'avait pas été fructueuse, quelques maquereaux seulement et une louvine de belle taille à la vérité.

— Voici ce qui ferait bien l'affaire de la mère Naïk, songeait-il ; demain elle doit avoir des voyageurs de marque à déjeuner... peut-être à cause de cette circonstance se montrera-t-elle moins ladre qu'à l'ordinaire.

Et, encouragé par cet espoir, le brave enfant accéléra son allure.

Bientôt parvenu sur la petite place du bourg, il se dirigea vers une vieille maison très pittoresque avec son pignon à poutrelles apparentes et sa curieuse enseigne... *Au crabe d'or*.

Une vieille femme s'agitait dans la pièce principale, une immense cuisine à l'âtre profond où en des vaisseliers bretons, se rangeaient des faïences de Quimper et des étains reluisants.

Yvonaïk Lequern, dite la mère Naïk, veuve sans enfant, était une cuisinière experte, une hôtelière habile, sachant mieux que tout autre attirer et retenir ses clients, mais elle avait un défaut au sujet duquel la gourmandait vainement M. le recteur.

Elle était avare, âpre au gain, cela au point de batailler une heure pour gagner cinquante centimes, et moins encore...

Le beau poisson que lui offrait Jean-Marie faisait certes son affaire, et pourtant à quel marchandage allait-elle se livrer à son sujet.

Un spectateur indifférent eût été amusé par le contraste qu'offraient les deux discuteurs...

Elle, petite, mince, ridée de visage dans l'encadrement de la coiffe blanche, mais les yeux encore vifs et les mouvements prompts. Lui, un bel adolescent à la face carrée de Breton, à la physionomie grave, aux traits réguliers, au teint hâlé par l'air marin...

Jean-Marie demandait cinq francs de sa louvine, un prix fort modéré, à la vérité, même en cette année 1900, où les cours actuels n'étaient pas soupçonnés.

La vieille en offrait trois francs...

Il s'indignait...

— Trois francs ! Prétendre me donner une somme aussi misérable pour ce beau poisson... Ah ! c'est vouloir abuser de ma jeunesse et de ma pauvreté.

— Allons donc ! jeune louveteau de mer, c'est plutôt toi qui voudrais abuser de ta situation de chef d'une famille, intéressante à la vérité, pour exiger un prix bien supérieur à la valeur de ta pêche... Rien à faire, blanc-blec.. La mère Naïk donne quand il lui plaît... Oh ! pas autant que le voudrait notre recteur, un saint homme, mais si peu pratique qu'il est comme job sur son fumier... Oui, la mère Naïk donne, ne prends pas cet air insolent, mais elle se refuse à payer une denrée plus qu'elle ne vaut.

Tout en parlant, la vieille revoyait le visage de plus en plus altéré de la frêle Marivonne qui aurait, à coup sûr, besoin d'une nourriture réconfortante et de soins journaliers... Elle croyait entendre les avertissements du vieux prêtre... Images et pensées fugitives, l'avarice de Naïk les chassa, les étouffa... Cependant, rendue un peu plus conciliante, elle jeta deux pièces de deux francs sur la table en criant :

— Allons, prends et laisse ta louvine.

Jean-Marie secoua la tête.

— L'été, dit-il, on me la payerait dix francs, au moins.

— Oh ! heureusement, les belles dames qui gâtent les prix ne sont plus là. C'est à prendre ou à laisser.

— Réfléchissez encore, et vous conviendrez que cinq francs est un prix de rien pour un poisson de trois kilos... Cependant, pour en finir, je vous en sors dix sous... j'ai bien dit, cinquante centimes rien de plus...

La vieille se fâchait, protestait... Le jeune pêcheur, obstiné comme un vrai Breton, ne cédait pas, et tout en discutant, il palpait la louvine, il sentit sous ses doigts un objet très dur qui l'intrigua... Des histoires de trouvailles extraordinaires faites dans le ventre de certains poissons lui traversèrent l'esprit. Alors vivement il rejeta son butin dans le filet et marcha vers la porte en criant :

— C'est fini, je ne suis plus vendeur, car ma belle louvine pourrait bien avoir avalé quelque chose qui vaudrait plus de cinq francs.

La vieille ricana :

— Allons donc ! tu crois aux racontars des pêcheurs qui ont bu trop de bolées ou aux contes des vieilles fileuses...

Et ne voulant pas laisser échapper une bête qui lui permettrait de régaler le lendemain l'inspecteur des douanes et le contrôleur en tournée, allant à son tour vers la porte, elle cria :

— On te le donnera, ton écu de cinq francs, tête de granit !

Mais Jean-Marie traversait la place.

— Trop tard, répliqua-t-il sans s'arrêter, et tout courant, poursuivi un instant par le rire aigu et les propos moqueurs de la vieille, il se précipita vers sa pauvre demeure située non loin de l'hôtellerie.

Dix minutes plus tard, la mère Naïk, après avoir tergiversé, se décidait à s'y rendre à son tour, désireuse de conclure son marché et poussée aussi par une vague curiosité qu'elle raillait elle-même.

Le spectacle qui l'y attendait la cloua sur le seuil de la salle basse... Marivonne et ses enfants étaient agenouillés devant une grossière image de la Vierge et de sainte Anne, et deux cierges brûlaient, jetant des lueurs sur les lits clos et les visages rayonnants des pauvres gens...

Comme la mère Naïk interrogeait, la veuve, se relevant, lui montra un gros et admirable dia-